

## « Il faut absolument de la pluie ou de la neige en mars, avril »

C'est une absence pour le moins remarquable. Depuis le début de l'hiver, la neige fait globalement défaut sur les sommets vosgiens. Un constat qui interpelle mais qui est surtout symptomatique d'une sécheresse hivernale importante. « Plus que le manque de neige, c'est le manque de précipitations de façon générale qui est à noter et qui est inquiétant. Les jours-ci, avec le froid, si on avait une perturbation, il neigerait en altitude et il pleuvrait en plaine », explique Marie-Claire Pierret, géochimiste, responsable de l'Observatoire hydro-géochimique de l'environnement et enseignante chercheuse à l'université de Strasbourg. « C'est très préoccupant pour les forêts, les cultures. Les arbres vont commencer à pomper l'eau du sol, au moment de la montée de sève. Il faut absolument de la pluie ou de la neige en mars, avril. »



**Sur les crêtes, la neige se fait discrète. Hormis un léger saupoudrage et quelques taches plus épaisses ici et là, la majorité du manteau neigeux a disparu.** Photo VM/Audrey MARTIN

### Un déficit de plus de 70 % de précipitations en février

Selon Quentin Colle, l'un des prévisionnistes bénévoles de Météo des Vallées, les Vosges font face à une « sécheresse hivernale marquée » avec un déficit en précipitations d'environ 15 % en décembre, un léger excédent en janvier et un fort déficit de plus de 70 % en février. « Concernant la neige, aucune chute n'a dépassé les 5 cm en décembre. Ce qui est déjà arrivé en 2015 et 2016. De même en février. Là, par contre c'est inédit. On a enregistré seulement 48 cm tombés à Xonrupt à 785 m sur l'ensemble de l'hiver et 17 cm à Rupt-sur-Moselle à 430 m », détaille le jeune homme, qui évoque un « hiver très peu neigeux ».

Depuis le début de l'hiver, les relevés réalisés par les bénévoles de l'association Niv'OSE font état d'une soixantaine de jours avec de la neige au sol, à 1 200 mètres d'altitude, à Xonrupt-Longemer. « Ce n'est pas le pire hiver dans les Vosges en termes d'enneigement. Les pires années, on comptait entre 45 et 50 jours de neige au sol. C'était en 1988, 1989 et 1990. Cette année, pour l'instant le maximum en épaisseur du manteau neigeux c'est 55 centimètres cumulés le 18 janvier, toujours à 1 200 m », note Pierre-Marie David, qui, avec les autres bénévoles, étudie chaque hiver l'enneigement naturel sur le massif. « La variabilité fait partie du climat vosgien, mais avec le réchauffement climatique, il faut s'attendre à des fluctuations plus importantes et marquées », ajoute-t-il, précisant que l'hiver n'est pas encore terminé et que « l'on peut encore avoir des surprises ». La neige, tout comme la pluie, seront en tout cas les bienvenues.